



Photo: Guy LAMBRECHTS

Un temps à vivre

En ce début d'année scolaire, prenons le temps de nous arrêter un instant, comme nous le propose **Yvon GAREL**¹, au gré de quelques phrases épinglées çà et là dans l'un de ses textes.

Et bien si nous prenions du temps au cours de ces douze mois. Pourquoi? Pour vivre!

Vivre le temps de l'attente. Dans un monde du tout "tout de suite", de l'imédiateté, sachons nous mettre en attente.

Vivre le temps de l'émerveillement. Apprenons à nous émerveiller de ce qui fait la beauté de ce monde. Luttons contre l'usure de l'émerveillement, c'est-à-dire contre ce qui rend le monde triste et sale. Beau programme dans notre responsabilité d'éducateurs!

Vivre le temps de la patience. Nous vivons bien souvent dans la tyrannie de l'urgence. N'est-ce pas une façon de cacher notre absence de projets, de sens?

Vivre le temps du silence, de l'intériorité. Nous avons besoin d'intériorité, support indispensable de notre équilibre, gage d'une harmonie avec soi-même. C'est ainsi que nous accédons à l'essentiel.

Vivre le temps du partage, des rencontres. Nous sommes des êtres reliés; nous avons besoin d'un tissu de relations aussi vital que notre tissu organique.

Vivre le temps de l'espérance. Devant les êtres en devenir que sont nos élèves et d'ailleurs toute personne, cultivons tout au long de cette année cette espérance qui fait que l'on ne peut désespérer de quiconque.

Dans la gestion quotidienne dont nous avons la charge, le risque peut exister de perdre de vue l'essentiel de notre projet, et c'est pour cela que nous avons besoin de moments d'arrêt et d'occasions de nous interroger sur le sens de nos activités, de les considérer sous des éclairages nouveaux et de les confronter à d'autres expériences dans une société en évolution.

L'Université d'été du SeGEC (à laquelle il est largement fait écho dans ce numéro) a été l'un de ces moments. Le thème de cette année, "L'école envahie", en dit long sur la difficulté qu'on peut avoir, aujourd'hui, à se centrer sur les enjeux fondamentaux de la mission qui est la nôtre.

Une autre occasion proche devrait également nous permettre de réaffirmer nos convictions et de débattre des choix opérés en matière d'enseignement. Nous avons, en effet, pris l'initiative d'organiser, le 2 octobre prochain, une rencontre entre le Ministre Christian DUPONT et les directeurs et Pouvoirs organisateurs de l'enseignement fondamental et secondaire et des Centres PMS. En mai et juin derniers, nous nous sommes opposés à un projet de décret qui menaçait l'organisation des écoles. Ce projet n'a finalement pas été présenté au Parlement, et le Ministre DUPONT s'est engagé à poursuivre l'examen des effets induits par les mesures envisagées. La rencontre du 2 octobre, à laquelle sont invités tous les membres de PO et tous les directeurs qui le souhaitent, devrait permettre de faire connaître notre analyse des différents dispositifs envisagés et de réaffirmer le nécessaire respect de l'autonomie d'organisation des établissements. Trois mots donc, pour résumer la période qui s'ouvre à nous: patience, vigilance et espérance. ■

ÉTIENNE MICHEL, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU SEGEC

1. Sur sitEColes, le site des professionnels de l'Enseignement catholique français - <http://sitecoles.formiris.org>